

LE PREFET DE LA HAUTE-SAVOIE

Préfecture

Annecy, le **16 AVR. 2015**

Direction du cabinet
Bureau des affaires générales

Affaire suivie par Sandrine STOESSEL
04 50 33 61 13
sandrine.stoessel@haute-savoie.gouv.fr

Le préfet de la Haute-Savoie

à

Mesdames et messieurs les maires du département
(en communication à madame et messieurs les sous-préfets)

Objet : Commémoration du 70ème anniversaire de la Victoire de 1945.

P.J. : Message de M. le secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense, chargé des anciens combattants et de la mémoire.

A l'occasion de l'anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945, j'ai l'honneur de vous transmettre le message de M. le secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense, chargé des anciens combattants et de la mémoire, qu'il vous appartiendra de lire devant le monument aux morts, lors de la cérémonie organisée par vos soins pour la circonstance.

Il est souhaitable, comme les années précédentes, que la population et notamment les plus jeunes soient largement associés à cet hommage.

Je vous confirme par ailleurs que les édifices publics devront être pavoisés aux couleurs nationales les jours suivants :

- le **vendredi 8 mai 2015**, 70ème anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945 ;
- le **samedi 9 mai 2015**, journée de l'Europe, anniversaire de la déclaration de Robert Schuman du 9 mai 1950 ;
- le **dimanche 10 mai 2015**, journée nationale du patriotisme et fête de Jeanne d'Arc.

Le samedi 9 mai 2015, les édifices publics devront en outre porter les couleurs de l'union européenne.

Enfin, je vous demande à veiller à ce que l'état des drapeaux utilisés soit toujours conforme au respect dû à ces emblèmes.

Le préfet,


Georges-François LECLERC

70^e anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945
Message de Monsieur Jean-Marc TODSCHINI
Secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense,
chargé des anciens combattants et de la mémoire
Vendredi 8 mai 2015

En ce 8 mai 2015, la France commémore le 70^e anniversaire de la fin des combats de la Seconde guerre mondiale en Europe.

Ces combats avaient commencé près de cinq ans auparavant. Cinq longues années de privation, de souffrances, d'exactions, de massacres durant lesquelles l'Europe fut mise à feu et à sang sous le joug nazi, des populations asservies, d'autres exterminées.

Aujourd'hui, la France se souvient de toutes celles et de tous ceux qui ont souffert ; des familles condamnées à quitter leur terre, des victimes des bombardements, des prisonniers de guerre, des internés, des déportés.

La France se souvient aussi de toutes celles et de tous ceux qui contribuèrent à la victoire que nous commémorons aujourd'hui, toutes ces femmes et tous ces hommes auxquels nous devons d'être libres, tous ceux qui, aux heures les plus sombres de notre histoire, ont choisi, au péril de leur vie, d'embrasser la Résistance.

Certains rejoignirent les rangs de la France Libre pour continuer le combat aux côtés des Alliés, portant haut, d'Orient en Europe en passant par l'Afrique, les trois couleurs nationales.

D'autres choisirent de mener, sur le territoire national, la lutte dans l'ombre. Des gestes isolés qui, dans un même élan et guidés par un idéal de liberté que ces femmes et ces hommes avaient en partage, formèrent ensuite des mouvements et réseaux de Résistance.

Leur engagement et leur sacrifice nous honorent et nous obligent.

Cette année seront parmi nous les derniers témoins vivants d'une histoire qui constitue notre identité. 70 ans après, leurs voix continuent inlassablement de transmettre et d'enseigner. C'est à toute cette génération de la guerre que la Nation française rend hommage en ce 8 mai 2015. Un hommage rendu par la remise d'une légion d'honneur à plus de 1500 anciens à travers tout le territoire mais aussi un hommage rendu par la voix de la jeunesse, appelée à participer à cette journée commémorative.

En ce 70^e anniversaire, souvenons-nous que c'est dans les souffrances d'hier qu'ont germé l'incommensurable désir de paix et l'irréversible besoin d'Europe.

Souvenons-nous que c'est sur les ruines de cette guerre et au lendemain du traumatisme que fut la découverte de la Shoah, que les peuples trouvèrent la force de construire l'Europe.

Souvenons-nous enfin de ce que nous devons à cette jeunesse sacrifiée par la guerre et à cette génération de combattants et de résistants qui rendirent à la France sa liberté et sa fierté.

Nous leur devons en réalité plus que la liberté. Nous leur devons la paix, celle qui intervient au lendemain de la capitulation des armées nazies le 8 mai 1945. Elle paraît être une évidence. Elle est pourtant une valeur inestimable dont cette journée nationale nous rappelle le prix et la fragilité.

